

Associé national (1837-1880)

Né à Épinal le 16 mars 1808, Charles-Henry était fils d'Henry-Joseph Hogard, géomètre, et de Béatrix-Anne-Charlotte Colin. Ayant reçu une formation de dessinateur géomètre et d'arpenteur, il fut d'abord adjoint de son père puis est devenu agent voyer et, en 1840, agent voyer en chef des chemins de grande communication du département des Vosges. Cette profession lui a permis de parcourir la montagne vosgienne et d'y faire de nombreuses observations géologiques. Sa « Description minéralogique et géologique du Système des Vosges » (1836), dont une première version avait paru dans les *Annales de la Société d'émulation du département des Vosges*, sous le titre de « Tableau minéralogique des roches des Vosges », avait été très remarquée car elle répondait à la curiosité des touristes, de plus en plus nombreux à visiter ce massif. Elle était illustrée d'un très bel atlas de 14 planches, exécutées de sa main. C'est au vu de cet ouvrage, et sur le rapport de François-Xavier Lamoureux, qu'il a été admis comme associé correspondant le 20 avril 1837. « M. Hogard, écrit le rapporteur, n'avance rien qu'il n'ait vu ou observé un grand nombre de fois, à la faveur des voyages perpétuels qu'exigent les fonctions importantes auxquelles il préside ». Il a donné une nouvelle synthèse de ses observations dans *le Département des Vosges, Statistique historique et administrative*, de Lepage et Charton, en 1845, sous le titre : « Aperçu de la constitution géologique et minéralogique des Vosges ».

Par la suite, Hogard a eu encore le mérite d'être le premier à attirer l'attention sur les phénomènes de glaciation dans le massif vosgien. C'est en 1840 qu'il a donné, dans les *Annales de la Société d'émulation du département des Vosges*, ses « Observations sur les traces de glaciers qui, à une époque reculée, paraissent avoir recouvert la chaîne des Vosges et sur les phénomènes géologiques qu'ils ont produits ». Mais c'est surtout après avoir vu les glaciers suisses, en 1854, qu'il a développé l'étude des glaciations vosgiennes. Il était franc-maçon, membre fondateur de la loge *Fraternité vosgienne*. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur, le 30 avril 1844, puis officier, le 2 février 1865. Il est mort à Gérardmer le 29 novembre 1880. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. 3 (1837) ; Archives nationales, LH//1305/56 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 515-516 ; Martine FRANÇOIS, CTHS-La France savante ; Pierre HEILI, « Henri-Charles Hogard », in Albert RONSIN (Dir.), *Les Vosgiens célèbres : dictionnaire biographique illustré*, Vagney, Gérard Louis, 1990 ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1836), p. ix ; André WEISROCK, « Un précurseur de la géomorphologie, Henri Hogard (1808-1880) et la glaciation des Vosges », *Revue géographique de l'Est* (Mars 1999), p. 7-20 ; ANDRE WEISROCK, « Place éminente du spinalien Henri Hogard (1808-1880) dans le développement des sciences de la Terre », n° spécial des *Annales de l'Est* (2000), p. 217-219.